

Compte-rendu du 26 septembre 2009

« Pour une danse de l'authenticité et de la profondeur »

Informations sur l'évènement	
Lieu	Ferme aux sept grains, Seebach
Organisateur / Animateur	Dominique Starck
7 invités-participants	Mathie Bastian, pianiste / Nathalie Savey, photographe / Sabine Blanc, danseuse / Yannick Kergreis-Chabaud, conseillère danse à la Ville de Strasbourg / Gérard Pacholski, altiste à l'OPS / Johannes LeBong, amateur d'art et fabricant d'enceintes acoustiques / René Bastian, compositeur

Idées fortes / déroulement du café-Culture

Assis en cercle autour d'un schéma qui mettait en opposition le champ de la danse contemporaine et celui de la danse butoh, les intervenants se sont d'abord présentés.

Il a ensuite été question de la singularité de la danse butoh. L'authenticité et la profondeur se rencontrent dans la danse butoh lorsque le danseur a réalisé son « paysage intérieur ».

La danse contemporaine va plutôt d'abord clarifier un concept puis rassembler des mouvements et des formes externes pour construire un spectacle alors que le butoh donne naissance à la danse immanente au corps du danseur en accompagnant celle qui est déjà en lui. Il s'agit donc de s'ouvrir vers l'intérieur de soi, de devenir infiniment intime. Et, le cœur à nu, s'exposer sans réserve.

Une autre condition est la notion de temps intérieur, racine du mouvement, face à l'espace extérieur. Plus le temps intérieur est restreint, plus la danse est superficielle et ostentatoire. En accumulant une immense quantité de temps intérieur, le danseur fait danser l'espace extérieur.

Pour la prise d'une photographie dans la nature, la similitude de cet état intérieur d'ouverture, cette attention soutenue à l'environnement est flagrante.

Il a ensuite été question de l'éducation de la danse auprès des enfants qui souvent ne tient pas compte du corps de celui-ci, de sa vitalité naturelle, de ses désirs, de sa spontanéité.

Rigide, cette éducation développe un corps fonctionnel, conditionné, plutôt qu'un corps sensible.

La recherche de l'authenticité passe par une libération des conditionnements instaurés par l'éducation, la culture, la société. La confrontation avec des conceptions orientales et extrême-orientales permet de se reconnecter en profondeur, de redécouvrir sa propre culture.

En marge des danses officielles montrées et vues dans les salles de spectacles, existent, vivent, survivent des danses remarquables. Il en est de même de nouvelles expériences de l'enseignement de la danse.

Une anecdote : à la fin d'un concert en région très classique (Mozart, Beethoven) de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, deux mélomanes sont venus voir des musiciens pour leur demander pourquoi ils ne leurs proposaient pas des musiques plus contemporaines, s'ils ne les prenaient pas pour des imbéciles.

Pour clore, René a lu un texte de 10 mn de son cru en partant de l'inauthenticité de certaines musiques, texte qui par sa densité invitait à d'autres heures de réflexion.